



Evaluation rapide des localités difficilement accessibles (Hard-to-Reach)

Département du Sud, Haïti, Février 2017

Introduction

Dans la soirée du 3 Octobre 2016, la partie sud-ouest d'Haïti a été dévastée par l'Ouragan Matthew. Les dégâts se sont principalement concentrés dans les départements du Sud et de la Grand'Anse, où près de 800 000 personnes ont été touchées¹. La réponse humanitaire s'est initialement focalisée dans les grandes villes et les zones plus peuplées et facilement accessibles de la côte. Bien que les organisations humanitaires aient essayé de couvrir des zones plus reculées, leurs actions ont été fortement limitées par les contraintes en termes d'accès et de moyens. Des lacunes en termes d'informations persistent toujours par rapport au(x) type(s) d'assistance reçue et de besoins des populations vivant dans ces zones. Pour combler ce manque d'informations, REACH a conduit une évaluation de localités difficilement accessibles dans le département du Sud afin d'évaluer la situation et les besoins des populations y vivant. Cette fiche d'information présente les résultats clés de cette évaluation; ceux-ci doivent être considérés comme indicatifs, et non représentatifs, de la situation dans les localités évaluées.

Evaluation

Date de l'évaluation: 14 au 18 Février 2017

Nombre de localités: 14

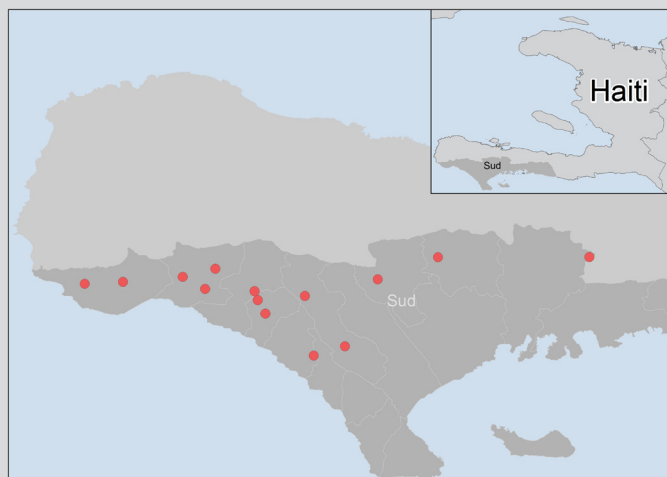
Type d'évaluation: Qualitative (informateurs clés et observations directes)

Nombre d'ICs: 56 dont: 22 femmes et 34 hommes

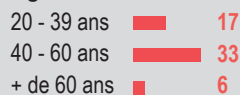
moyen d'ICs par localité: 3

1 HAITI – Humanitarian Needs Overview 2017 OCHA <https://www.humanitarianresponse.info/en/node/139852>

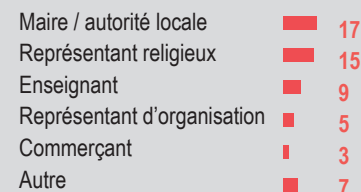
Carte de Référence



Âge des ICs :



Occupation des ICs:



Mouvements de Population

% des localités évaluées ayant connu des déplacements de populations:



11 Non
3 Oui

21% des localités ont rapporté une légère diminution de leur population.

Ces mouvements ont majoritairement eu lieu à l'intérieur des communes, c'est-à-dire entre deux sections communales voisines.

Accès et Moyens de Communication

Temps moyen pour se rendre dans les localités évaluées à pied :

entre **30 - 60** minutes de marche

La localité la plus difficilement accessible, Baclier, a nécessité environ 210 minutes (soit 3h30) de marche.

Les routes pour se rendre dans les localités sont majoritairement **inaccessibles** en transport motorisé à la fois avant et après l'ouragan.

Principaux moyens de communication dans les localités évaluées :

- 1 Téléphone mobile
- 2 Radio
- 3 Mégaphone

Accès aux Infrastructures de Base

de localités évaluées ayant accès à une école fonctionnelle² en leur sein :



9 Oui
5 Non

de localités évaluées ayant accès à un point d'eau fonctionnel en leur sein :



9 Oui
5 Non

de localités évaluées ayant accès à un centre de santé fonctionnel à moins d'1h de marche :



3 Oui
11 Non

2 Certaines de ces écoles, bien que fonctionnelles, étaient endommagées.

Evaluation rapide des localités difficilement accessibles (Hard-to-Reach)

Département du Sud, Haïti, Février 2017

Résultats clés par secteur

Abris

- Parmi les ¾ des maisons détruites par l'ouragan, la vaste majorité n'a pas été reconstruite ou réparée.
- Le manque de moyen financier est un obstacle majeur rencontré par la population.
- Bien que les matériaux nécessaires à la reconstruction tels que la tôle, le bois, le ciment et les clous soient disponibles sur les marchés alentours, ils sont inabondables pour la majeure partie de la population.
- Les habitants se retrouvent également dans l'incapacité de financer la main d'œuvre nécessaire.

Sécurité Alimentaire

- Pré-ouragan, la nourriture provenait principalement de la production agricole personnelle, du bétail et des arbres fruitiers.
- A la suite de l'ouragan, la quasi totalité des sources principales de nourriture des populations évaluées a été perdue ou rendue inutilisable.
- Des stratégies d'adaptation négatives telles que la vente de charbon ou de biens personnels ont été développées afin de générer un revenu minimum nécessaire à l'achat de nourriture.
- 1/3 des localités visitées sont complètement dépendantes des dons en nourriture d'amis ou de la communauté, et des distributions alimentaires de la part d'organisations internationales.

Sources de revenu

- Pré-ouragan, l'agriculture représentait la source principale de revenu dans toutes les localités, post-ouragan, les informateurs clés de seulement 4 localités la mentionnent .
- Après l'ouragan, les habitants ont recours à la vente de charbon et aux petits travaux quotidiens ne permettant pas de générer un revenu stable.
- La quasi totalité de la population n'a pas pu planter au cours des quatre derniers mois à cause de la perte des semences, des dégâts subis par les terrains agricoles et de la perte des outils agricoles.

Eau, hygiène et assainissement

- Avant comme après l'ouragan, la situation en termes d'eau, d'hygiène et d'assainissement est préoccupante dans la majorité des localités visitées.
- A la suite de l'ouragan, la majorité de la population boit l'eau provenant de captages non-sûrs et non-protégés, de puits collectifs, de rivières, de fleuves et de lacs.
- La quantité d'eau disponible par personne et par jour a été indiquée comme insuffisante dans la majorité des localités évaluées.
- Due à l'accès limité aux latrines, la population a recours à la défécation en plein air, ce qui peut conduire à la contamination des sources d'eaux.

Santé

- Avant comme après l'ouragan, il n'existe que très peu de centres de santé à l'intérieur des localités.
- Le manque de personnel qualifié ainsi que le manque de moyens financiers ont été mentionnés comme obstacles majeurs pour accéder aux soins de santé.
- Les trois problèmes de santé les plus fréquemment rapportés sont la fièvre typhoïde, la diarrhée et la cholérine.

Education

- Le nombre d'enfants en âge d'aller à l'école a considérablement diminué suite au passage de l'ouragan principalement à cause de la destruction des écoles (70%) ou de leur endommagement (30%).